



7400, place Cointerel  
Anjou, Québec  
H1M 1E7

*Bulletin des Archambault d'Amérique*  
no 81 août 2009



AUTOUR DU CIRCUIT

## ***Bulletin***

### ***Rédaction***

Pierre Archambault      Granby

### ***Révision***

Jacques Archambault      Montréal

### ***Mise en page***

Diane Chabot      Pointe-Claire

### ***Collaboration***

André Archambault      Gatineau  
André G. Archambault      Longueuil  
Daniel Archambault      Anjou  
Richard Archambault      Pointe-Claire  
Donia Loignon      Saint-Laurent

### ***Traduction***

Christine Archambault      Montréal  
Jacques O. Archambault      Mont-Saint-Hilaire  
Roger Archambault      Abbotsford, C.-B.  
Monique Archambault      Orford  
Jean-Marc Ryan      Montréal  
Denis Archambault      Deux-Montagnes  
Catherine Archambault      Deux-Montagnes  
Patricia Archambault      Deux-Montagnes

### ***Nous joindre***

Richard Archambault  
16, avenue Sunnyside  
Pointe-Claire, Qc  
H9S 5G5  
(514) 697-2439  
richardar1@hotmail.com

### ***Visitez notre site Internet***

[www.lesarchambaultdamerique.com](http://www.lesarchambaultdamerique.com)

### ***webmestre***

Michel Archambault Pointe-Claire

## ***Sommaire***

- La course automobile..... 3
- Alfred-Oscar Archambault ..... 5
- François Bibeau ..... 6
- André Archambault ..... 10
- La maison d'Elmire ..... 12
- Amable Beaudry ..... 14
- De nombreuses naissances..... 16
- Maisons des demi-frères ..... 17

Comme vous le savez, nous pouvons compter sur un certain nombre d'annonceurs qui soutiennent notre association. La publicité de leurs produits et services paraît régulièrement dans nos pages. Se rappeler les cas échéant que leur expérience et leur savoir-faire peuvent être utiles.

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdit sans l'autorisation écrite de *Les Archambault d'Amérique*.

## La course automobile

Le sport automobile est un sport comprenant des automobiles de compétition ou de course selon le qualificateur. Ce terme est à distinguer de sport mécanique, qui englobe aussi les courses motocyclées. Le sport automobile reste l'un des sports les plus populaires auprès des spectateurs, et sans doute le plus médiatisé.

Parmi les différentes compétitions nous notons les Grands prix, les stock-cars, les rallyes, le karting, les courses sur glace, etc.

Le sport automobile est né presque immédiatement après la construction des premières automobiles à moteur alimenté par l'essence. En 1894, la première compétition est organisée par un journal de Paris, *Le petit Journal*, sous la forme d'un essai de fiabilité visant à déterminer les meilleures performances dans ce domaine. Un an plus tard, la première vraie course est courue de Paris à Bordeaux. Cette toute première course automobile stupéfia le public et ce fut bientôt la grande mode, avant que l'augmentation toujours croissante de la vitesse ne restreigne l'exercice de ce sport à des circuits spécialement conçus à cette fin.

Ce sport a beaucoup changé depuis 1894, mais l'esprit est demeuré le même ; des hommes et parfois des femmes, professionnels avant tout, disputent des courses dans des modèles de haute technologie.

Citons quelques Archambault qui se sont distingués dans les courses.

### Jonathan Archambault

C'est le dimanche 5 novembre 2006, dans une salle des congrès de l'Auberge universelle de Drummondville, que quelque 800 adeptes de courses de stock-car sur terre battue ont rendu hommage aux principaux artisans de la dernière saison, qui s'est déroulée aux autodromes de Drummondville et de Granby.

Richard, un adhérent de notre association et cousin de notre vice-président Raynald, homme d'affaires très actif dans le domaine du stock-car, a reçu la coupe du président pour son grand dévouement à l'égard de cette discipline sportive<sup>1</sup>. Avec l'autodrome de Granby en tant que commanditaire depuis 21 ans, Richard Archambault, fils de Réal et de Marthe Dupuis<sup>2</sup>, a coiffé



un deuxième chapeau cette saison en permettant à son fils Jonathan de faire ses débuts en classe *Sportsman*. En plus, à titre de propriétaire de Lettrage Richard, il aide beaucoup de compétiteurs en exécutant du travail bénévole.

Établie depuis 1981, l'entreprise Lettrage Richard a acquis au fil des ans un savoir-faire exceptionnel dans le domaine du lettrage.

### Sean Archambault

Sean, de Grand Rapids (Michigan), né le 11 octobre 1988, fréquente le Grand Rapids High School, travaille à temps partiel à Crown Motors et pratique la course automobile depuis son jeune âge. Il fait partie de la division Instant Cash Advance Sportsman et pilote la voiture numéro 10 à Berlin Raceway. En 2006, Sean Archambault a été nommé recrue Sportsman de l'année.

### Craig Archambault

La compagnie Crown Motors de Holland (Michigan) est commanditaire du coureur Craig Archambault, dont la voiture a été construite par Green Light performance. Le second commanditaire de Craig Archambault est Mark's Detailing ; S&S Racing.

1. [www.guideauto.com/](http://www.guideauto.com/)

2. Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 6, p. 262.

### Flyin' Ryan Archambault

Ryan Archambault, de l'écurie Archambault Racing, qui a une équipe de six membres, dont le frère Keith, pilote la voiture numéro 54 au Star Speedway & Sugar Hill Speedway. Initié à la course automobile par son père et son oncle, Flyin' Ryan Archambault pilote depuis environ 15 ans. L'écurie Archambault est parrainée par le Sugar Hill Speedway, le Universal Signworks, le Staleline Convenience Store et le New England Motor Racing Supply.

Son frère Keith et son ami font les réglages de la voiture, vérifient la pression des pneus ; son père et Eddie surveillent le tout et travaillent sur le moteur avant la course.

Le domaine des courses est devenu populaire au New Hampshire grâce à David « Archie » et Debbie Archambault.

### David « Archie » et Debbie Archambault

Debbie et David « Archie » Archambault, propriétaires de la piste de course Sugar Hill Speedway, de Weare (New Hampshire), ont obtenu le Jodi Blanchette Outstanding Achievement Award, pour

engager les courses dans les campagnes de financement de lutte contre le cancer. Cette piste de course fut vendue en 2005.

Propriétaire depuis plus de 20 ans du New England Kart Center, David Archie a lui-même gagné plusieurs courses.

### *Terrain de course de Marieville*

Le 30 août 1906, Joseph Archambault, fils de François-Xavier et d'Euphrosine Brodeur, et 11 de ses amis ont fondé à Marieville une société, un club de course, de loisirs et d'expositions sous la raison sociale de *Club de course de Marieville*.

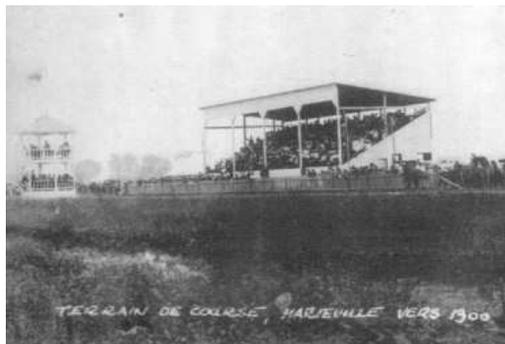


Photo Roch Archambault



### *Saviez-vous que...*

... Aldéa Archambault, fille de William et de Philomène Léveillé, épouse de Louis Villeneuve, sont les grands-parents de Gilles Villeneuve (1950-1982), coureur automobile de la firme italienne Ferrari. Gilles a remporté plusieurs courses de formule Un, notamment en 1978 le Grand prix de Montréal. Le circuit de Montréal porte son nom.

... C'est en février 2007 qu'avait lieu la présentation du Grand prix sur glace de Lanaudière Vision Harley-Davidson Repentigny, à Lavaltrie. Les amateurs ont eu droit à des courses d'autos spectaculaires. C'est Pierre Archambault, du Groupe Remorquage Pierre, de Le Gardeur, qui a remporté la victoire dans la finale A. Chez les filles, Isabelle Roch, conjointe de Pierre, a terminé deuxième. Pierre est le fils de Roger et de Nicole Simard<sup>1</sup>.

1. Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 7, p. 169.

*Alfred-Oscar Archambault*  
*fils d'Alfred et d'Arzélie Legros,*  
*de Sainte-Rose-du-Lac, Manitoba*

Fils d'Isaac et de Marie Brodeur<sup>1</sup> Alfred est né à Saint-Hyacinthe, le 2 mai 1858, et marié à Saint-Hyacinthe, le 11 janvier 1881 à Arzélie Legros, fille de Joseph et d'Elmire Bernier. Ce couple a eu sept enfants : Georgiana, Alfred-Oscar, Clarinda, Philomène-Olympia-Arzélie, Marie, Anna et Hermine. Après avoir séjourné au Minnesota, cette famille s'est installée au Manitoba en 1903.



Photo Mme Yvonne A. Grabow sky

Alfred-Oscar et Marie-Odina-Exina Lahaie

Leur fils, Alfred-Oscar, né à Saint-Hyacinthe le 10 avril 1884, s'est marié à Makinak, Manitoba, le 6 juin 1908, à Marie-Odina-Exina Lahaie, une Québécoise de Drummondville, fraîchement arrivée. De ce mariage onze enfants sont nés, cinq filles et six garçons. Installé à Sainte-Rose-du-Lac, Alfred-Oscar Archambault a été conseiller municipal de cette ville de janvier 1928 à décembre 1931, élu maire de janvier 1932 à décembre 1947 et de nouveau conseiller municipal pendant une trentaine d'années. Alfred-Oscar a eu une vie très active à Sainte-Rose.

En 1911, son père Alfred, charpentier, a planifié et construit une maison sur des fondations déjà existantes de 38 pieds sur 38 pour le comte Yves de la Fonchais, immigré de Brehan, Bretagne, France en 1905 avec son épouse Thérèse de Roquefeuille.

Arrivé à Makinak par train, le bois de charpente de la maison a été transporté à Sainte-Rose-du-Lac par des attelages de chevaux conduits par Alfred-Oscar et son beau-frère Félix Pinette, époux de Philomène-Olympia-Arzélie, sur une distance de 15 milles (22,5 km). Il a également aidé son père à construire cette maison de trois niveaux. Plusieurs des premiers colons de cette ville ont aidé à la construction de la maison.



[www.town.sterosedulac.mb.ca/ste\\_rose\\_history\\_pg1.htm](http://www.town.sterosedulac.mb.ca/ste_rose_history_pg1.htm)

Le rez-de-chaussée a été divisé en sept pièces, une grande cuisine et un grand hall d'entrée. Le premier étage, semblable au rez-de-chaussée, est destiné aux domestiques. Le deuxième étage servait au stockage et abritait un imposant réservoir d'où l'eau était pompée manuellement d'un puits extérieur et acheminée par gravité aux niveaux inférieurs.

Alfred-Oscar Archambault est décédé à Sainte-Rose-du-Lac le 10 avril 1987, âgé de 103 ans, et son épouse, Marie-Odina-Exina Lahaie, est décédée dans cette même ville le 13 octobre 1989.

<sup>1</sup> Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 4, p. 173.



*François Bibeau, époux de Jeanne Chalifour,  
fille de Paul et de Jacqueline Archambault, fille de l'ancêtre,  
un vrai coureur des bois*

#### Le coureur des bois

François Bibeau naquit à La Rochelle en 1642, du mariage de Jacques et de Jeanne Loiseau. Il fit la traversée de l'Atlantique au printemps de 1660 et à son arrivée en Nouvelle-France il se fixa à Trois-Rivières.

François s'aperçut que le seul commerce véritablement rémunérateur était la traite des pelleteries. Il se fit donc coureur des bois. Il s'aventurait avec quelques compagnons dans les régions les plus éloignées, où il trafiquait avec les sauvages, en retour d'eau-de-vie ou de quelques menus objets, tels des coutelets, des miroirs, etc. Les Français recevaient des fourrures d'une très grande valeur. La vie des coureurs des bois avait de grands charmes, mais comportait aussi de grands risques. Perdus au sein des bois, éloignés de toute civilisation, les coureurs des bois ne pouvaient compter sur la protection de la loi. Ils allaient de tribu en tribu, parfois en grande amitié avec leurs hôtes sauvages, parfois laissant leur chevelure, sinon leur vie dans quelque bourgade. Le commerce du coureur des bois était permis par la loi, au commencement de la colonie.

#### Projets de mariage

François Bibeau aime les voyages sur le fleuve et les rivières, le danger ne lui fait pas peur. Il jouit pleinement de cette vie d'aventure et de voyage pendant près de dix ans, cependant il avance en âge, il aura bientôt trente ans. De plus, il connaît à Québec une gentille demoiselle du nom de Jeanne Chalifour; il serait bien prêt à se marier, mais deux obstacles se dressent devant son bonheur : le commerce des pelleteries qui exige un dernier grand voyage jusqu'au nord du la Huronie, et ce qui est plus grave, la jeunesse de celle qu'il aime. En effet, Jeanne a à peine quatorze ans et ses parents, Paul Chalifour et Jacqueline Archambault, fille de l'ancêtre Jacques, hésitent à la laisser partir.

#### Testament de François Bibeau en faveur de sa fiancée Jeanne Chalifour

Cependant, François, avant de s'aventurer une dernière fois vers le Nord-Ouest, convainc les parents de Jeanne de conclure un contrat de mariage. Le 29 octobre 1668, nous rencontrons les futurs mariés, François et Jeanne, les parents de cette dernière, Paul Chalifour et Jacqueline Archambault, et quelques témoins tous réunis à Québec, devant le notaire Vachon, pour signer un contrat de mariage. En janvier suivant, le même notaire rédige un acte important qui démontre la confiance de François en sa jeune promise. C'est un testament par lequel il lègue sa fortune à Jeanne.

#### Un dernier voyage

Au printemps de cette année 1671, François entreprit le plus long et le plus périlleux voyage de sa carrière de coureur des bois. Il partit de Trois-Rivières en canot d'écorce avec plusieurs compagnons, descendit le Saint-Laurent jusqu'à Montréal, remonta le cours de la rivière des Outaouais jusqu'au lac Nipissing, tomba dans la French River, au nord du lac Nipissing, ce qui mena le groupe au lac Huron ; et enfin chez les



Représenté par C.W. Jefferys, le sieur de Saint-Lusson prend possession de la région des Grands-Lacs, lors d'une cérémonie le 14 juin 1671.

sauvages Amikoués ou peuple du castor. Au nord du lac Huron, on dressa les tentes chez ces derniers. C'est ainsi que François passa le début de 1671. Et c'est dans cette bourgade que François et ses compagnons s'étaient rencontrés en octobre 1670.

Nicolas Perrot et Monsieur de Saint-Lusson avaient été chargés par le gouverneur, Monsieur de Courcelles, d'aller au Wisconsin pour rassembler les représentants de l'Ouest et conclure une alliance solennelle avec toutes les nations sauvages. Messieurs Perrot et de Saint-Lusson avaient convoqué une grande réunion au début de juin 1671, au Sault-Sainte-Marie ; François Bibeau avait compris tout le profit qu'il pouvait tirer des pelleteries avec un nombre si considérable de sauvages. La cérémonie de prise de possession des contrées de l'Ouest au nom du roi de France eut lieu le 14 juin, avec l'approbation de quatorze peuples venus chacun de son pays à cette fin. Perrot et de Saint-Lusson, les pères Jésuites, Allouez, Dablon et Dreuilletés ainsi que François Bibeau et nombre de compagnons signèrent le procès-verbal de la prise de possession.

François Bibeau, après la signature de ce procès-verbal, passa encore quelques jours au milieu des sauvages, et ses affaires terminées, prit le chemin du retour. Il traversa au nord du lac Huron, tomba dans la baie Georgienne et ses canots enfilèrent la petite French River, qui prend sa source au lac Nipissing. Ayant traversé ce lac, les gens de la petite troupe débouchèrent sur la rivière des Outaouais, passèrent à Montréal et terminèrent à Québec un parcours de plus de 700 milles, fait en canot sur des rivières qui exigeaient beaucoup d'habileté ; ils arrivèrent dans les premiers jours d'août 1671.

La célérité mise à faire un si long parcours s'explique par le désir de François de revoir sa fiancée et d'unir ses jours aux siens. Le mariage fut célébré à Notre-Dame de Québec, le 17 août 1671. L'union fut de courte durée, car nous lisons aux greffes du notaire Adhémar, en date du 20 mars 1680, un « inventaire des biens de François et de ceux de la défunte Jeanne Chalifour, sa femme ».

Source : Lucette Bibeault

Trois ans avant son départ pour l'Ouest, l'explorateur, interprète et trafiquant de fourrures Nicolas Perrot, avait formé le 12 août 1667, une compagnie de traite avec trois colons montréalais : Isaac Nafrechaux et les deux beaux-frères Toussaint Beaudry, beau-père de Françoise Archambault, fille de Laurent et de Catherine Marchand, et Jean Desroches beau-père de Marie-Anne Archambault, autre fille de Laurent.

.....►  
1. [www.fr.wikipedia.org/wiki/Simon\\_François\\_Daumont\\_de\\_Saint-Lusson](http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Simon_François_Daumont_de_Saint-Lusson)

## Coueurs des bois ou voyageurs ?



Coureur des bois.  
Gravure sur bois de Arthur Heming

Un coureur des bois était comme le voyageur, directement engagé dans la traite des fourrures avec les Amérindiens durant le XVII<sup>e</sup> siècle en Amérique du Nord, mais, à l'opposé du voyageur, il ne possédait pas de permis de traite délivré par le roi de France.

Le célibataire Louis Archambault de Pointe-aux-Trembles s'est engagé en 1737 à faire un voyage au poste de Michillimakinak dans un canot de marchandises et à descendre la même année par les convois ordinaires. Jacques Archambault également de Pointe-aux-Trembles, a aussi été engagé en 1737 pour se rendre au poste de Michipicaton, y hiverner et rentrer dans le cours de l'année suivante. Jean-Baptiste, de Longue-Pointe, fils de Laurent Archambault et d'Anne Courtemanche, a également été engagé en 1722, pour faire le voyage dans les Pays d'En-Haut en canot et en descendre avec des pelleteries. Finalement un dénommé Antoine Archambault, après avoir obtenu en 1737 la permission d'aller en Nouvelle-Angleterre, fut condamné à payer 500 livres d'amende pour avoir fait le trafic de marchandises de provenance étrangère.

2. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Coureur\\_des\\_bois](http://fr.wikipedia.org/wiki/Coureur_des_bois)



*Saviez-vous que...*

... Pierre Janot dit Lachapelle, marié le 31 janvier 1684 à Pétronille Tessier, née le 18 mars 1670, fille d'Urbain Tessier et de Marie Archambault fille, de l'ancêtre, un an après son mariage a négligé sa terre pour voyager aussi loin que le fort Pontchartain, en Illinois.

Le notaire du temps écrit « *Pierre laisse sa jeune femme de 15 ans seule. Il est parti pour les Illinois avec son employé Louis Brosseau. Urbain Tessier et Marie Archambault voudraient bien donner congé à cet intrus. C'est lui qui pourvoit au bien de la famille.* »

### Armoiries Monarc

Vos armoiries familiales  
peintes à la main sur une  
plaque de bois

Pour informations :

Monique Archambault  
819 - 847 - 3707  
Monarc5@yahoo.ca



### APLCOMPUTER.COM

Computer Services-Business & Computer Consultants



3840 Main Street  
Niagara Falls, Ontario  
L2G 6B2

Tel: 905-295-2621  
[aplcomputer@aplcomputer.com](mailto:aplcomputer@aplcomputer.com)

Andre J Archambault President

Bonjour.

J'ai le plaisir de vous inviter à visiter mon tout nouveau site Internet,  
Vous pourrez voir plusieurs de mes tableaux en demandant à Google :



*Un membre nous écrit...*

... Gros merci pour les Archambault d'Amérique. Je vous lis avec beaucoup d'intérêts et je me surprends pas de lire qu'il y a autant d'Archambault ailleurs qu'au Québec, car deux de mes trois enfants l'ont quitté : Marc Archambault depuis plus de 15 ans historien d'art au Musée d'Art Moderne de Paris et Marie-Josée qui vit à Greenwich, Connecticut. Continuez votre bon travail.

Jean Archambault de Saint-Faustin

... Félicitations et merci à France Archambault et son équipe d'un beau travail et d'inclure sur la papeterie notre très beau blason. Vous nous rendez aussi la tâche de renouvellement de membres très facile.

Yolande A. Trudeau

### *Bienvenue aux nouveaux membres*

Gerald Archambault

St. Catharines, Ontario

Diane Archambault

Barrie, Ontario

Yves Archambault

Montréal, Québec

Jean Speed

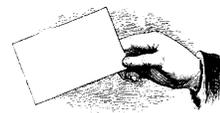
Buckley, Washington

Lawrence Archambault

Sterling Heights, Michigan

Estelle Joly-Lanthier

Laval, Québec



## André Archambault



Fils d'Ovila et de Claudette Arpin<sup>1</sup>, André est né le 1<sup>er</sup> avril 1963 à Saint-Denis-sur-Richelieu. Il est l'aîné de cinq enfants. Il a deux frères : Patrick et Martin, et deux sœurs Maryse et Julie, décédée le 9 juin 1975.

Conjoint de France Benoît, un petit garçon naît au couple, Raphaël le 1<sup>er</sup> janvier 1983. Mais la vie de couple est difficile et une séparation s'ensuit.

Ovila, son père, a fondé il y a plus de 40 ans Les pétroles O. Archambault, administrée aujourd'hui par son fils Patrick, frère d'André. Il fait la livraison de mazout à des fins résidentielles, commerciales et agricoles.

C'est à l'exemple de son père qu'André aura le goût d'avoir sa propre entreprise. Après sa séparation, André déménage en Ontario où il apprendra la langue de Shaskespeare et il rencontre Helen Pandur, une hongroise anglophone qu'il épouse à Welland, le 14 avril 1987. Il devient entrepreneur en construction, commerce qu'il vend en 1990, puis il se lance dans la fabrication de bijoux dans la région de Niagara Falls, endroit des plus favorables à son commerce, grâce à l'affluence de touristes.



Mais André aime le changement et en 1995, il lance un commerce informatique, en 1999 il vend son commerce de bijoux, ne pouvant plus suffire à la tâche.

André ne se contente pas de faire le commerce d'ordinateurs en Ontario, il distribue ses produits à travers le monde : Australie, Mexique et Russie D'ailleurs, André encourage notre association non seulement un y étant membre, mais également en y achetant de la publicité dans le bulletin de liaison. (voir carte professionnelle APLCOMPUTER.COM à la page 8)

Aux prises avec des problèmes d'alcool, en 1991 André devient membre des Alcooliques anonymes et le demeure aujourd'hui. Il est engagé dans sa communauté en tant que président du club local de Lions International, d'un club Richelieu francophone d'Ontario, du club Alouette et de plus il agit en tant que grand frère à Niagara.

Dans ses temps libres, André adore travailler sur les fermes avoisinantes. Son oncle Chrétien, époux de Constance Beauregard, s'adonne aux cultures commerciales sur une superficie de plus de quatre cents arpents à Saint-Denis-sur-Richelieu et depuis quelques années, le couple fait aussi l'élevage des porcs.

André se rend compte que ses racines sont toujours à Saint-Denis-sur-Richelieu, et il projette d'y revenir un jour.

1. Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 7, p. 144.

*Arbre généalogique  
de  
André Archambault*

*Jacques France vers 1629 Françoise Tourault*

*Laurent Montréal 07/01/1660 Catherine Marchand*

*Pierre Pointe-aux-Trembles 21/11/1701 Marie Lacombe*

*Pierre Lachenaie 25/10/1733 Agathe Forget-Depatie*

*Pierre Saint-Antoine-sur-Richelieu 01/02/1762 Suzanne Dumontet*

*Jean-Baptiste Saint-Antoine-sur-Richelieu 03/10/1796 Marguerite Forques-Laprise*

*Jean-Baptiste Saint-Denis-sur-Richelieu 07/10/1822 Thérèse Petit*

*Jean-Baptiste Saint-Denis-sur-Richelieu 14/08/1860 Christine Archambault*

*Joseph Saint-Denis-sur-Richelieu 20/06/1892 Herculine Phaneuf*

*Abel Saint-Denis-sur-Richelieu 10/28/1939 Jeannette Martin*

*Orila Saint-Denis-sur-Richelieu 03/11/1962 Claudette Arpin*

*André Welland, Ontario 14/04/1987 Helen Pandur*



*La maison d'Elmire,  
à Saint-Antoine-sur-Richelieu*



Photo Christine Bertrand

En 1888, Joseph Gaudette vend une partie de son terrain à Elmire Archambault, fille de Pierre-Maxime et de Marguerite Guertin<sup>1</sup>. Elle doit y construire une maison vers cette époque, car en 1916, elle cède un sixième indivis de cet emplacement et du bâtiment à sa sœur Fébronie. Au décès d'Elmire, en janvier 1921, Fébronie hérite de la propriété. En novembre 1921, elle vend à ses trois sœurs religieuses<sup>2</sup>, un sixième indivis de la propriété. L'année suivante, les trois religieuses, par acte de donation, cèdent l'usufruit de la propriété à leur frère Jean-Baptiste-Olivier et son épouse, Marie Ludivine Victoria Fournier, ainsi qu'à leur frère Raymond, prêtre, et à leurs sœurs Annette, Simonne, Marie-Thérèse et Pauline. Victoria Fournier Archambault, devenue veuve, vend la propriété à Eugénie et Marielle Tessier, en 1943.

Il est intéressant de noter que cette maison, sise au 970, rue du Rivage à Saint-Antoine-sur-Richelieu, a été construite par une femme et habitée presque exclusivement par des femmes.

Ce bâtiment de bois d'un étage et demi est une maison québécoise d'inspiration américaine qui se caractérise par les détails de la toiture et le soulignement des arêtes ainsi que par la disposition et l'ornementation des ouvertures d'inspiration néoclassique. La galerie ouverte à la façade sous la ligne de corniche avec arêtes brisées souligne aussi ce thème.

---

Reproduit avec l'autorisation de la Société historique et culturelle de Saint-Antoine-sur-Richelieu.

*Mille saisons Saint-Antoine-sur-Richelieu 1750-2000*, p. 145.

1. *D.G.A.A.*, vol. 3, p.239.

2. Pierre Archambault, *Les Archambault dans le domaine religieux*. p. 34 et 35.

*Arbre généalogique  
de  
Olivier Archambault*

*Jacques France vers 1629 Françoise Tourault*

*Laurent Montréal 07/01/1660 Catherine Marchand*

*Pierre Pointe-aux-Trembles 21/11/1701 Marie Lacombe*

*Jean Rivière-des-Prairies 17/11/1727 Marguerite Angélique Hogue*

*Jean-Baptiste Saint-Denis-sur-Richelieu 12/01/1761 Françoise Bousquet*

*Joseph-Marie Saint-Antoine-sur-Richelieu 05/10/1789 Monique Durocher*

*Pierre-Maxime Saint-Antoine-sur-Richelieu 23/04/1838 Marguerite Guertin*

*Jean-Baptiste Olivier Portneuf 05/02/1894 Marie Ludvine Victoria Fournier*



### *Amable Beaudry (1837-1919) participe à la guerre de Sécession*



Amable Beaudry est né le 8 avril 1837, à Saint-Jean-Baptiste. Il était le fils de Jean-Baptiste et de Monique Archambault. Sa mère Monique, était la fille de Joseph-Marie, de Saint-Antoine-sur-Richelieu, et de Monique Durocher, la tante maternelle de mère Marie-Rose, béatifiée en 1983<sup>1</sup>.

Joseph-Marie Archambault, capitaine de milice et trois de ses frères ont été en 1750 les fondateurs de Saint-Antoine-sur-Richelieu.

Le 10 avril 1856, Amable épouse Rosina Gorman (Gaumont) à Fitchburg, au Massachusetts. Le 12 juin 1861, Amable adhère au 15<sup>e</sup> corps d'infanterie volontaire du Massachusetts. Le 1<sup>er</sup> janvier 1862, il est promu caporal et le 17 septembre de la même année, il est blessé à la bataille d'Antietam, au Maryland, dans le comté de Washington.

Le jour suivant, il est nommé sergent, puis en juillet 1863, 1<sup>er</sup> lieutenant. En mai 1864 il est blessé de nouveau à la bataille de Wilderness, à Orange, dans le comté de Virginie. Selon les documents délivrés à l'occasion de sa pension datée du 12 mai 1864, il a été blessé au genou. La bataille d'Antietam a été la plus sanglante de l'histoire américaine.

1. Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 2, p. 172.



The Archambault logo features the name 'ARCHAMBAULT' in a bold, serif font, with a small 'e' in a circle to the right. Below it, the text 'Une compagnie de Quebecor Media' is written in a smaller font. The central part of the image shows a collage of various products including books, a CD, a camera lens, a film strip, and a CD-ROM. At the bottom, the slogan 'La culture du divertissement' is displayed in a large, white font. Below the slogan, contact information is provided: '16 MAGASINS • Archambault.ca • 514.849.8589 • 1.877.849.8589' and 'SERVICE AUX INSTITUTIONS ET ENTREPRISES • Archambault-sie.ca'. A small '16 LIBRAIRIES' logo is also present in the bottom right corner.

The logo for Denise Archambault Notaire features the name 'Denise Archambault' in a curved, serif font, with a large, stylized 'A' in the center. Below the 'A', the word 'NOTAIRE' is written in a smaller, sans-serif font. To the right of the logo, the name 'M<sup>e</sup> Denise Archambault' is written in a serif font. Below the name, the contact information is listed: '2100, rue Fleury Est, bureau 200', 'Montréal (Québec) H2B 1J5', 'Téléphone (514) 722-0084', and 'Télécopieur (514) 722-1093'.

*Amable Beaudry a écrit pour une publication non identifiée  
relatant son expérience à Gettysburg*

« Les prisonniers des Confédérés insultés par les officiers  
par Amable Beaudry

« Après une marche de 55 km en une seule journée pour atteindre Gettysburg à temps pour le combat, la compagnie B du 15<sup>e</sup> corps des volontaires du Massachusetts placée sous mon commandement, se dirige sur les lieux de la bataille à Emmitsburg. Nous n'avons pas attendu longtemps pour constater que nous n'étions pas en retard pour accomplir notre mission, qui consistait à tirer et à se faire tirer.

« La canonnade a débuté à environ 4 heures de l'après-midi le même jour. Juste avant le coucher du soleil, l'infanterie des Confédérés a lancé une charge qui a obligé le 3<sup>e</sup> corps à reculer sur notre gauche. Malheureusement, une grande maison de brique nous empêchait de voir la retraite, et 20 des nôtres ont été capturés.

« Durant cette nuit, surveillés par des sentinelles, nos hommes estimaient qu'un nombre plus important de Confédérés avaient donné la charge qu'il ne s'en était retirés pour la nuit. Ils constataient que notre armée n'avait pas été défaite. Durant la cinquième nuit, marchant sous surveillance, mon camarade John Farnum et moi-même avons quitté la ligne de feu et trouvé refuge dans un boisé.

« Le matin suivant nous avons rencontré deux jeunes Confédérés qui en avaient assez de se battre et qui nous ont remis leurs armes. Avec nos deux prisonniers, nous avons rejoint notre compagnie.

« Voici un incident illustrant combien il était difficile d'aimer ceux qui nous poursuivaient. Pendant que le convoi de prisonniers avançait, l'un des garçons s'est mis à vomir et il est sorti des rangs. Le général Lee passait à ce moment-là et l'un de ses hommes voyant la situation a réprimandé son officier pour avoir manqué de discipline. L'officier a répondu que "le monsieur était malade" ce à quoi le compagnon de Lee a répliqué en réprimandant davantage parce qu'il avait désigné le prisonnier par *monsieur*, déclarant : "Ne l'appelle pas monsieur" »<sup>2</sup>.



La bataille d'Antietam fut la plus sanglante de toute l'histoire de l'Amérique. Amable Beaudry y fut blessé.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille\\_d'Antietam](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_d'Antietam)

2. Source : Susan Harnwell, 15th Massachusetts Volunteer Infantry.



*De nombreuses naissances dans la famille  
de Pauline Caron, épouse de feu Aimé Archambault.*



Après la naissance d'Amély, fille de Maryse (Claude Archambault et Mireille Vincent) et de Benoît Durette, arrière-petite-fille d'Aimé et de Pauline, le 18 mai 2007 de William, fils de Philippe Houle (Hélène Archambault et Daniel Houle) et de Mélissa Robertson, arrière-petit-fils d'Aimé et de Pauline, le 20 octobre 2007 et celle de Victor, fils de Jean-François Leblanc (Monique Archambault et Daniel Leblanc) et de Myriam Poirier, aussi arrière-petit-fils d'Aimé et de Pauline, le 15 janvier 2008, la famille a grandi encore récemment.

En effet, Samuel est né le 31 décembre 2008. Il est le fils de Michel Archambault (René et Lucie Morel) et de Marie-Ève Bonin. Et le 13 janvier 2009 naissait Loïc, fils d'Annie Archambault (Normand Archambault et Josiane Rochon) et de Martin Charbonneau, un autre arrière-petit-fils d'Aimé et de Pauline.

Toutes ces naissances se sont ajoutées à Maélie née le 1<sup>er</sup> septembre 2000, fille d'Annick Larouche et de Luc Archambault (fils de Pierre et Danielle Vanier), à Jean-Sébastien né le 10 novembre 2005 et son petit frère Simon né le 25 septembre 2006, tous deux fils d'Élise Archambault (fille de René et Lucie Morel) et de Luc Legault. En tout, huit arrière-petits enfants!

Avant le décès d'Aimé, Pauline et son mari étaient régulièrement présents aux rencontres des Archambault. Leur fille Monique a pris la relève en devenant membre du conseil des Archambault d'Amérique depuis quelques années et traductrice avec son conjoint Mike des articles à paraître dans le bulletin.

Félicitations aux parents, aux grands-parents et à Pauline, arrière-grand-maman.

GUY ARCHAMBAULT, C.A.

CAVANAGH HOTTE ARCHAMBAULT  INC

6360, RUE JEAN-TALON EST, BUREAU 203  
MONTRÉAL, Qc H1S 1M8

TÉL. 514-253-8884

FAX. 514-253-4599

[garchambault@paquincha.ca](mailto:garchambault@paquincha.ca)



*Galerie Archambault*

1303, rue Notre-Dame, Lavaltrie, Québec, Canada J5T 1R8  
(450) 586-2202

Lun., Mar., Mer.: 11 h à 18 h

Jeu., Vend.: 11 h à 20 h

Sam., Dim.: 13 h à 17 h

Mon., Tues., Wed.: 11 h à 18 h

Thur., Fri.: 11 h à 20 h

Sat., Sun.: 13 h à 17 h



MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES GALERIES D'ART PROFESSIONNELLES DU QUÉBEC  
LE RÉSEAU RÉFÉRENCE

Denis Archambault, dir.

[www.galeriearchambault.com](http://www.galeriearchambault.com)

Résidence : 514-639-1034

Urgence : 514-339-8731

**Michel P. Archambault, BA., L.L.L.**

Avocat

315, boulevard René-Lévesque Est

Bureau 001

Montréal (Québec) H2X 3P3

Courriel : [archambaultmichel@bellnet.ca](mailto:archambaultmichel@bellnet.ca)

Téléphone : 514-526-0817

514-844-8804

Télécopieur : 514-844-5927

*Arbre généalogique des demi-frères  
Joseph et Odilon Richambault*

*Jacques France vers 1629 Françoise Tourault*

*Laurent Montréal 07/01/1660 Catherine Marchand*

*Jacques Montréal 15/02/1694 Françoise Rubuchon*

*Jacques Boucherville 20/03/1725 Marguerite Loiseau*

*Jean Jacques L'Assomption 19/07/1751 Marie-Louise Vaillant*

*Jean-Baptiste Repentigny 24/06/1793 Josette Richambault*

*Jean-Baptiste*

*Marisé à L'Assomption 18/09/1820 Victoire Debussat-Saint-Sermain Marisé à L'Assomption 25/05/1830 Angèle Duvana*

*Joseph*

*Odilon*

*Marisé à Ottawa 27/11/1851 Marcelline Saur Marisé à Ottawa 02/10/1857 Nancy Rondeau Marisé à L'Épiphanie 25/08/1862 Hélène Pinneau*

## *Maisons des demi-frères Joseph et Odilon, monuments historiques d'Ottawa*

Si vous visitez le marché By, à Ottawa, arrêtez pour déguster un café au *Second Cup*, 75, rue Clarence, puis longez la rue St. Andrew, tout près, où habitaient autrefois deux fils de Jean-Baptiste Archambault, de L'Épiphanie, aux 117 et 221-223.

Aujourd'hui, dans ces trois bâtiments classés, on trouve des traces de ces deux fils de Jean-Baptiste : Joseph, né du premier lit (Victoire Debussat-Saint-Germain) et Odilon, né du deuxième lit (Angèle Durand)<sup>1</sup>.

Dans les années qui ont suivi la fondation d'Ottawa et la création de la Confédération, Joseph et Odilon ont laissé leurs marques dans cet ancien quartier ouvrier, comme en font foi les plaques apposées à l'entrée de leur maison respective, rue St. Andrew, qui commémorent notre patronyme.



Photo Diane Chabot

La maison Archambault (Odilon)

1. Pierre Archambault *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 3, p. 132-133.



Photo Diane Chabot

Maison J. Archambault (Joseph)

Joseph, marié à Marcelline Gour en 1851, à Notre-Dame d'Ottawa, a été le premier des demi-frères à « émigrer » à Bytown au milieu des années 1850. La ville a pris le nom d'Ottawa en 1855 et est devenue la capitale fédérale du Canada en 1858. La population était alors moitié anglophone, moitié francophone.

Après le décès de sa première épouse, Marcelline Gour, Joseph s'est remarié à Nancy Rondeau, le 2 octobre 1857 à l'église Notre-Dame d'Ottawa.

Peintre en bâtiment et marchand de couleurs, Joseph a d'abord tenu boutique au 75, rue Clarence, alors propriété de George Storey, commerçant de nouveautés, de tissus et d'articles de mercerie. En 1887, Joseph a fait construire la résidence du 117, rue St. Andrew, y compris l'annexe dans la cour où il a exploité une partie de son commerce de couleurs. À cette époque, les habitations combinaient souvent des usages commerciaux, résidentiels et industriels.

Le 117, rue St. Andrew est un rare exemple de maison prestigieuse dans un quartier ouvrier. C'est une maison à pignon, de deux étages et demi, typique de la basse ville d'Ottawa. Du point de vue architectural, y compris les boiseries décoratives, c'est un mélange d'influences victorienne et gothique, représentatives de l'époque. Joseph est décédé en 1926 et sa veuve y a habité jusqu'en 1938.

En 1912, l'immeuble commercial du 75, rue Clarence a été acquis par un dénommé A. Archambault qui y a exploité successivement, jusqu'en 1948, un magasin de peinture, puis une habitation à logements, communément connue sous le nom d'*Archambault Apartments*. Son métier nous donne à penser que ce marchand de couleurs aurait été apparenté à Joseph.

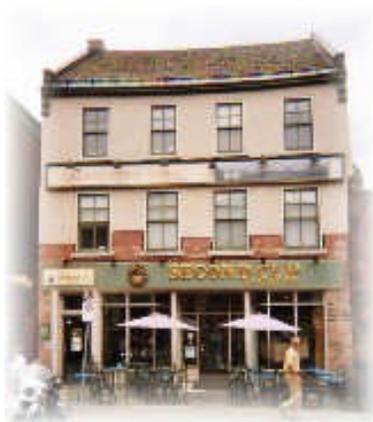
Plusieurs commerces ont ensuite occupé le 75, rue Clarence, entre autres une poissonnerie renommée, appelée *Capital Fish Market*, maintenant implantée à Gatineau. Aujourd'hui, le bâtiment situé au cœur du marché By abrite une succursale *Second Cup*.

.....▶

Odilon, demi-frère cadet de Joseph, marié à Délima Amireau (Mireault), était menuisier et messenger dans la fonction publique fédérale.

En 1875, il a construit une maison de deux logements aux 221-223, rue St. Andrew. Cette habitation d'un étage et demi, avec façade surmontée d'un pignon et revêtement à clin fort bien préservé, est ornée d'une modeste bordure en volutes. La construction est représentative du genre de maison ouvrière de la basse ville d'Ottawa. Aujourd'hui, rue St. Andrew, près de l'intersection de King Edward Street, la maison d'Odilon se distingue de ses voisines par son originalité et vaut le coup d'œil des piétons.

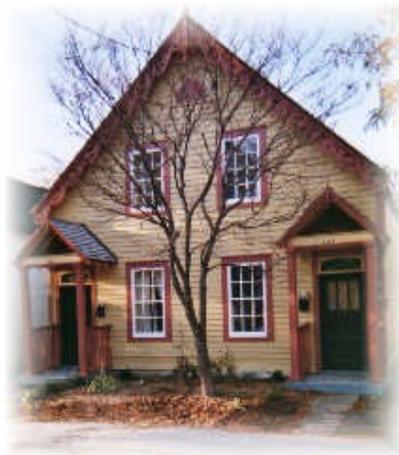
par André Archambault de Gatineau.



75, rue Clarence, Ottawa édifice où Joseph a tenu boutique.



Maison de Joseph  
117, rue St. Andrew, Ottawa.



Maison d'Odilon  
221-223, rue St. Andrew, Ottawa.

Photos André Archambault de Gatineau